Module : Analyse financière	Support de cours

Chapitre 1 : Analyse de la structure financière par le bilan

Construction du bilan fonctionnel

Le bilan est un état de synthèse qui permet de traduire la situation patrimoniale de l'entreprise en termes d'actif et passif. Il permet de visualiser à un moment donné l'état des emplois et ressources de l'entreprise, c'est-à-dire ce qu'elle détient et ce qu'elle doit. En analyse financière le bilan constitue un élément essentiel pour l'appréciation de la solvabilité et de l'équilibre financier de l'entreprise. Toutefois, pour l'étudier, le bilan comptable de la liasse fiscale est rarement étudié tel qu'il est. Son aspect brut et son origine fiscale n'en font pas un outil privilégié de l'analyste financier. Ainsi ; il est courant de transformer le bilan comptable (via des retraitements et des reclassements) pour en faciliter l'analyse. Il existe plusieurs façons de retraiter le bilan selon les d'objectifs de l'analyse menée et selon le positionnement de l'analyste par rapport à l'entreprise : bilan fonctionnel ; financier, pool de fonds.

Nous étudions dans ce chapitre le bilan sous deux approches :

- L'approche fonctionnelle (économique, du gestionnaire)
- L'approche patrimoniale (ou financière ou liquidative)

I- L'analyse du bilan selon l'approche fonctionnelle

L'analyse fonctionnelle est une démarche d'analyse du bilan « fonctionnel ». Le bilan est dit fonctionnel lorsque les emplois et les ressources sont classés selon leurs fonctions (ou cycle d'activité ou de fonctionnement auquel ils appartiennent). Cette analyse repose sur une hypothèse de continuité d'exploitation. Elle intéresse en premier lieu les gestionnaires et vise à leur donner une image aussi fidèle que possible de l'équilibre de la structure financière de leur entreprise.

A- Présentation du bilan fonctionnel

1- *La notion de cycles de fonctionnement :*

Selon l'approche fonctionnelle, les différents postes du bilan sont classés selon la nature des cycles d'activité (ou fonctions) auxquels ils appartiennent. Il convient donc d'éclaircir cette notion de cycle d'activité.

Dans le cadre de son activité, l'entreprise réalise des opérations. Ces opérations ayant un caractère répétitif, elles s'inscrivent dans un cycle. Plusieurs cycles se superposent et concourent tous à son objectif : la réalisation de profit.

Nous distinguerons : le cycle d'exploitation, le cycle d'investissement et le cycle de financement,

- **Le cycle d'exploitation**

Les opérations d'exploitation sont les opérations qui permettent à l'entreprise de réaliser son activité au jour le jour : acheter des matières premières, les stocker, les combiner, les assembler, les transformer en faisant intervenir des ouvriers, des techniciens, des cadres, éventuellement sur des machines, dans des locaux ; stocker ces biens produits, puis les vendre et les livrer aux clients. Ce cycle engage toutes les personnes de la fonction exploitation. On parle de cycle dans la mesure où les opérations se déroulent dans un ordre donné et se reproduisent de période en période.

- **Le cycle d'investissement**

Dans sa recherche constante d'une plus grande efficacité, l'entreprise est amenée à remplacer les activités humaines répétitives par des machines. Pour produire et vendre en plus grandes quantités à des coûts toujours plus faibles et donc pour réaliser les opérations d'exploitation plus efficacement, l'entreprise investit. Ces investissements s'inscrivent dans un cycle : le cycle d'investissement. Au cours de ce cycle, le bien immobilisé (Terrain, construction, machine, etc.) est acheté, payé, installé, réglé, mis en service ; il concourt aux cycles d'exploitation pendant plusieurs années ; il est entretenu ; en fin de vie ou dès qu'il n'est plus suffisamment productif, il est revendu (cédé) ou mis au rebut.

Le cycle d'investissement ne se confond pas avec le cycle d'exploitation. En effet, par nature, une opération d'investissement consiste à acheter un bien qui est destiné à servir au cours de plusieurs cycles d'exploitation. Ce bien, au contraire des matières ou des fournitures, ne se consomme pas en un seul cycle d'exploitation.

- **Le cycle de financement**

Le cycle de financement est le processus regroupant l'ensemble des opérations financières relatives à l'activité de l'entreprise. Le cycle de financement est la contrepartie des cycles d'exploitation et d'investissement puisqu'il consiste à trouver des

capitaux permettant à la fois de financer le court terme (cycle d'exploitation) et le long terme (cycle d'investissement). Ce financement peut être interne ou externe.

Le cycle d'exploitation et le cycle d'investissement commencent tous deux par des décaissements (achats de matières ou de main d'œuvre, investissements dans des machines …). Les encaissements (ventes de produits) n'interviennent qu'à la fin du cycle d'exploitation. Il est donc indispensable de trouver des liquidités pour financer ces opérations.

Ces liquidités peuvent provenir de l'activité même de l'entreprise (autofinancement).

L'entreprise peut également se procurer des ressources financières auprès de particuliers (l'entrepreneur, les actionnaires ou associés, obligataires), auprès des banques (sous forme d'emprunt) ou encore de l'État ou de collectivités publiques (sous forme de subventions) ensuite, elle rembourse, suivant un échéancier donné, les sommes qui ont été empruntées ou mises à disposition et paie des intérêts aux banques, des dividendes aux actionnaires.

2- *Présentation du bilan fonctionnel*

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable (PCG) retraité dans le but de mieux expliquer le fonctionnement de l'entreprise. En bilan fonctionnel, on ne parle pas d'actifs et de passifs mais d'emplois et de ressources. L'objectif est de donner une vision de l'entreprise en termes d'emplois et de ressources qui sont classés par fonction ou cycles :

- Investissement et financement : cycles long
- Exploitation : cycle court correspondant à l'activité de l'entreprise
- Hors exploitation : cycle court correspondant aux activités auxiliaires de l'entreprises (qui ne font pas partie du métier de l'entreprise)

En simplifiant, le bilan fonctionnel analyse les masses présentes dans un bilan mais sous un autre angle qui indique :

- d'où vient l'argent : Objet et nature des ressources
- et à quelles finalités il est employé : nature des emplois

Un bilan fonctionnel est scindé verticalement afin de distinguer les emplois et les ressources et horizontalement pour identifier la nature de l'emploi ou de la ressource.

	Emplois (Actif)	Montant	%		Ressources (Passif)	Montant	%
Cycle d'investissement	Emplois stables : -Actif immobilisé (**Fonction investissement**)			Cycle de financement	Ressources stables : -capitaux propres ; -Dettes de financement **(Fonction financement)**		
	Actif Circulant	**Montant**	**%**		**Passif Circulant**	**Montant**	**%**
Cycle d'exploitation	-Actif circulant d'exploitation -Actif circulant hors exploitation -Trésorerie Actif : Disponibilités **(Fonction Exploitation)**			Cycle d'exploitation	- Passif circulant d'exploitation -Passif circulant hors exploitation -Trésorerie passif **(Fonction Exploitation)**		

Le cycle longs d'investissement ou fonction d'investissement comprend l'Actif Stable : Immobilisations Incorporelles ; Corporelles et Financières.

- La réalisation d'un investissement (immobilisation) fixe pour longtemps l'équipement de l'entreprise. L'investissement est donc un emploi durable (actif stable).

Le cycle longs de financement ou fonction de financement regroupe les capitaux ; les réserves, les subventions d'investissement, les provisions et les dettes à plus d'un an.

- La décision de constituer le capital ou de contracter un emprunt assure le financement de l'entreprise pour plusieurs années. Le capital et les emprunts sont donc des ressources durables.

Le cycle court d'exploitation ou la fonction exploitation comprend le cycle **:**

Achats ->stockage ->ventes qui est un cycle court de quelques semaines.

On y distingue l'actif circulant (stocks et créances) ; la trésorerie actif (Disponibilités) ; le Passif circulant (dettes à court terme) et la trésorerie Passif (encours bancaires).

- Toute décision affectant ce cycle engage l'entreprise à court terme (moins d'un an : volume des stocks, durée du crédit consenti aux clients ou celui consenti par les fournisseurs...).
- On distingue généralement, dans le bilan fonctionnel les éléments d'exploitation des éléments hors exploitation :

Actif circulant HE	Passif circulant HE
-Créances sur cessions d'immobilisations, -Valeurs Mobilières de Placement ; -Charges constatées d'avance hors exploitation ; -Actionnaires, Capital souscrit et appelé, non versé.	- Dettes fiscales relatives à l'Impôts / Bénéfice - Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (effets à payer) ; - Dettes diverses hors exploitation ; - Dividendes à payer ; - Intérêts Courus Non Echus sur emprunts ; - Produits constatés d'avance hors exploitation ; - Provisions pour risques et charges justifiées et hors exploitation.

3- *Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel :*

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassements ou retraitements selon les informations complémentaires fournies en annexes.

Les principaux aménagements pour assurer le passage au bilan fonctionnel :

- ***Les immobilisations*** doivent être reprises à l'actif pour leur montant brut, c'est-à-dire hors amortissements et dépréciations.

- ***Les amortissements***, dépréciations et Provisions pour dépréciation :

  • Postes à éliminer de l'actif (On ajoute leurs montants aux valeurs nettes des immobilisations concernées pour obtenir les valeurs brutes),

  • à reporter dans les capitaux propres au passif.

En effet, ils constituent une diminution fictive des ressources qu'il convient de corriger afin de pouvoir financer le renouvellement des immobilisations ou de possibles dépréciations. A ce titre, ils constituent des ressources de financements.

- ***Primes de Remboursement des Obligations*** : correspondent à la différence entre le prix de remboursement d'une obligation et le montant de sa valeur nominale. Il ne faut retenir que le montant réel de l'obligation (en intégrant la PRO), ce qui revient à visualiser sur le bilan la vraie valeur de la dette (ressources) correspondant à l'obligation. Le montant correspondant aux PRO est :

  • à éliminer des régularisations d'actif (213),

  • à déduire des dettes financières (1410).

- ***Ecarts de conversion*** : Ce sont des écarts qui apparaissent à la clôture de l'exercice comptable et qui sont dus aux fluctuations des taux de change. Ces écarts sont soit favorable à l'entreprise soit défavorable. L'écart est à l'actif du bilan lorsque la différence

correspond à une perte latente. Il est au passif lorsque la différence correspond à un gain latent : augmentation de créances ou diminution de dettes. Ils sont enregistrés en comptabilité dans des comptes provisoires en attente de régularisation (postes 17- 27- 370- 470).

•Il convient d'éliminer ces écarts et de ramener les dettes et créances à leurs valeurs d'origine réelle (valeur comptable + ou – l'écart de conversion).

Exemple de retraitements d'Ecart de conversion sur éléments d'exploitation :
- Ecarts de conversion ACTIF (cas de diminution de créances) :
• à déduire de l'actif du compte 3701 • à ajouter à l'actif d'exploitation (3421).
- Ecarts de conversion PASSIF (cas d'augmentation de créances) :
• à déduire du compte 4701, • à déduire de l'actif d'exploitation (4411).

En plus de ces retraitements et reclassements, Il faut tenir compte de certains éléments ou engagements hors bilan ; notamment le crédit-bail.

Le crédit-bail est une technique permettant à une entreprise de se procurer un bien en location avec une option d'achat à la fin. L'entreprise paie une redevance contre le droit d'utiliser le bien. L'entreprise n'en étant pas propriétaire, le bien loué en crédit-bail n'apparaît pas à l'actif. Or, l'approche fonctionnelle l'assimile à une immobilisation financée par emprunt. Il convient donc de le retraiter ainsi :

• valeurs d'origine des biens en crédit-bail : => à ajouter aux emplois stables immobilisés.

• cumuls des amortissements des biens en crédit-bail : => à ajouter aux capitaux propres en ressources stables (même logique que pour les amortissements des autres immobilisations).

• valeurs nettes ou résiduelles des biens en crédit-bail (partie financière) : => à ajouter aux dettes financières en ressources stables (représente la fraction restante de la dette à payer avant de s'approprier du bien).

- la construction du bilan fonctionnelle doit obéir au classement des ressources et des emplois selon les cycles de fonctionnement : distinguer le long terme (financement et investissement) du court terme (exploitation et hors exploitation).
- Le critère de distinction long terme/ court terme est le délai d'un an.
- Le bilan fonctionnel est un bilan est un bilan avant répartition de résultat.